

Reportage de la fête des mères, en provenance du Caritas Baby Hospital

Le «régime cétogène» aide la petite Nour

Une thérapie inhabituelle sauve la vie d'une fillette – et chamboule toute la vie de sa mère. Un reportage en provenance du Caritas Baby Hospital de Bethléem.

Lucerne/Palestine, mars 2016 – Mona est une jeune Palestinienne exceptionnelle. Elle a terminé ses études avec la meilleure mention possible, parle très bien anglais, est ouverte et vive, et a un énorme rayonnement positif. Pourtant, sa vie est tout sauf facile. Son mari se trouve dans une prison israélienne depuis plus d'une année, sans en connaître les raisons, sans accusation, sans avocat: ceci s'appelle «détention administrative». Mona porte toute la charge familiale, ce qui est encore deux fois plus lourd depuis la naissance de sa fille.

«Ici, je recevrai de l'aide – si l'aide existe»

Lorsque, après avoir mis au monde deux garçons, Mona était enceinte d'une fille, sa joie était immense. Elle débordait d'énergie, s'était réinscrite à l'université et voulait commencer un doctorat après l'accouchement. Mais, tout se déroula différemment. Nour n'avait que quelques jours lorsqu'elle commença à tressaillir de tout son corps, elle avalait de travers en buvant et devenait bleue. «Nous nous sommes rendus dans un hôpital, mais personne ne savait que faire. Au Caritas Baby Hospital, j'ai senti que l'on allait m'aider – s'il y avait une possibilité de venir en aide à mon trésor.» La mère et la fillette passèrent une grande partie de la première année de Nour à l'hôpital pédiatrique de Bethléem. L'enfant a été hospitalisé à 17 reprises, la plupart du temps pour plusieurs semaines. Tous les médicaments imaginables restaient sans effet. Pendant ces séjours, Mona passait la nuit dans le service du Caritas Baby Hospital réservé aux mères, afin de rester tout près de sa fille. La grand-mère s'occupait des deux fils. Durant cette situation exceptionnelle, il était important pour la jeune mère de pouvoir rester à l'hôpital, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Mona passait des heures à côté du lit de sa fille. Les infirmières devaient l'obliger à aller se coucher quelques heures. «Cela m'a tranquillisée. Elles ne se sont pas seulement occupées de mon enfant, mais aussi de moi.» Aujourd'hui, elle en est très reconnaissante.

Un triste anniversaire

Le premier anniversaire de Nour fut une triste journée, la fillette allait très mal. Elle avait une grave infection et constamment des crises d'épilepsie. C'est à ce moment-là que Mona pris une décision. Elle voulait essayer une toute dernière forme de thérapie pour son enfant. Le Dr Reinhard Keimer, neurologue en pédiatrie à la retraite, travaillait pour quelques mois au Caritas Baby Hospital. En tant que médecin-chef du service de neurologie infantile du Olgahospital, à Stuttgart, il avait obtenu de bons résultats avec le régime cétogène, chez les enfants souffrant d'épilepsie, alors pourquoi pas aussi à Bethléem. Au cours de cette thérapie, l'alimentation est entièrement modifiée. Le patient consomme 90 pourcent de lipides et seulement environ 10 pourcent de protéines et de glucides. Ainsi, le métabolisme développe des substances antiépileptiques. C'est un traitement alternatif prouvé scientifiquement pour les cas d'épilepsie où même les médicaments les plus modernes restent sans effet. «Personne ne pouvait m'assurer que ce régime allait fonctionner pour Nour. C'était un dernier espoir auquel je m'accrochais.» Depuis, Nour n'a pas eu de nouvelle crise et est maintenant âgée deux ans et demi.

Des diplômes froissés

Mona et sa fille viennent régulièrement au Caritas Baby Hospital pour des contrôles. «Depuis qu'elle n'a plus de crise, ma vie est beaucoup plus simple, ce qui ne veut pas dire qu'elle est vraiment facile. Nour ne peut pas parler, ne peut pas se mouvoir et ne voit pas. Et, mes deux fils ont aussi besoin de leur mère...» Seuls quelques diplômes froissés lui rappellent le rêve d'une carrière universitaire. La nouvelle mission de Mona c'est Nour. «En Palestine, il y a tant de parents qui ont du mal à accepter leur enfant handicapé. Je veux être un exemple pour eux ; Nour m'y aide chaque jour.»

Le **Caritas Baby Hospital**, en Cisjordanie, est financé et dirigé par Secours aux Enfants Bethléem, à Lucerne. Le concept de soins fait participer étroitement les mères au processus de guérison de leurs enfants et l'hôpital dispose d'un service social bien étoffé. En 2015, près de 40'000 enfants et nouveau-nés y ont été hospitalisés et suivis. Tous les enfants reçoivent de l'aide, indépendamment de leur origine et de leur religion. Les étudiants en médecine peuvent suivre une formation en pédiatrie au Caritas Baby Hospital. Ce n'est que grâce à des dons que l'hôpital peut remplir sa mission et sauver des vies d'enfants. Vous trouvez de plus amples informations sur la situation actuelle à Bethléem sur notre site internet www.enfants-bethleem.ch

Dons:

Secours aux Enfants Bethléem
Compte pour les dons CP 12-2064-5
IBAN CH23 0900 0000 1200 2064 5
www.enfants-bethleem.ch

Information pour les médias:

Sybille Oetliker – directrice de Secours aux Enfants Bethléem
sybille.oetliker@khb-mail.ch – tél. +41 41 429 00 02 – +41 79 266 59 75

Paul Martin Padrutt – paul.padrutt@padruttp.ch – tél. +41 43 268 33 77